

Un itinéraire retenu pour contourner Lannion

Rocade : vote sous pression



Blocus et suspension de séance à l'Agglo.

LE TRÉGOR
JEUDI 4 DÉCEMBRE 2014
www.letregor.fr

pages 4 & 5

ROCADE SUD. « On s'est fait avoir »



Dans le hall de l'agglo, les débats sont retransmis en direct.

21 h 25. Les opposants à la rocade sud quittent le conseil d'agglomération. Sonnés. « On n'a pas obtenu ce que nous étions venus chercher », lance Marie. « On voulait tout simplement que le vote n'ait pas lieu », confirme Eric. « Résultat, les élus ont validé le tracé, en promettant des études. Et au final, on s'est fait endormir. »

La soirée avait commencé par un blocus du siège de l'agglomération. Des agriculteurs avaient positionné leurs tracteurs devant les locaux. Promettant une soirée chaude. « Il n'est pas question qu'on laisse l'agglo nous prendre nos terres pour faire passer une route qui va coû-

ter une fortune. »

Un chèque en blanc

Rapidement, le ton est monté. Un agriculteur force le passage pour accéder à l'amphithéâtre. Résultat, Joël Le Jeune suspend la séance et quitte la salle sous les huées des opposants. La tension monte d'un cran.

Reprise des débats après l'intervention de la présidente de l'association d'opposants. Pas de quoi calmer les manifestants : « En fait ce que veut Le Jeune, c'est un chèque en blanc pour sa rocade. Les élus ont cédé. Nous, on ne lâchera pas. » Si le vote a donné raison au pro-rocade, les opposants eux donnent rendez-vous sur le terrain.

La pression sur Plouaret

« C'est vrai tout va bien chez toi avec 6 contre, 6 abstentions et 7 pour ».

Mardi soir, le maire de Ploulec'h a attaqué fort sa collègue de Plouaret sur le ton de l'ironie. Plouaret est un peu le nœud dans ce dossier d'accessibilité du Trégor avec un contournement de la commune prévu. En effet si les positions de Ploulec'h et Ploubezre sont clairement contre, Plouaret tanguait alors que la position de ce canton pourrait faire basculer tout le dossier au niveau de l'agglo.

D'où une certaine tension et pression dans un sens comme dans l'autre. La maire tacle au passage sa collègue de Ploubezre : « Brigitte je n'ai pas changé de numéro de téléphone, tu n'as pas besoin d'envoyer d'autres gens pour tenter de te faire inviter au conseil ».

Voilà pour les amabilités. Mais

elle subit aussi des pressions de la part de la majorité de l'agglomération.

La force du débat

Annie Bras-Denis avec sa volonté de nouvelle élue de se lancer parfois « dans des pratiques de démocratie participative qui peuvent surprendre », veut croire dans la force du débat encore et de la discussion avec la population. Son dernier conseil en est la preuve (lire en page locale). Ballottée au sein de sa propre majorité, elle a tenu ferme cependant en donnant du « cher Joël » sous les huées à l'intention du président.

Elle a défendu un point de vue : « Dans la compétition des territoires on n'est pas sûr de gagner, c'est pourquoi il faut s'entourer de toutes les voies de développement », assure Annie Bras-Denis avec des trémolos dans



Annie Bras-Denis : « On a besoin de communiquer davantage avec la population ».

la voix. « La population a besoin d'être informée. Il n'est pas sûr que le tracé soit le bon. L'accélération du dossier est mal comprise alors que la démocratie

participative prend du temps. Mais Plouaret veut être la porte sud du Trégor. Mon vote est un vote pour les études et non pour un tracé. »

Sept heures de tension

17 h : arrivée des tracteurs des agriculteurs de Plouaret et Ploulec'h pour bloquer le site de l'agglo.

17 h 20 : bousculade entre les agriculteurs et certains élus qui veulent entrer.

17 h 30 : les manifestants de l'association Non à la rocade sud déploient leurs banderoles.

18 h 10 : la séance débute.

19 h 41 : la salle est envahie. Suspension de séance.

19 h 49 : Comme Buanec, présidente de l'association « Non à la rocade sud de Lannion », est autorisée à prendre la parole.

21 h 21 : vote sur la poursuite des études.

21 h 22 : les opposants quittent la salle, déçus.

22 h : vote unanime sur l'aménagement du quartier de la gare.

22 h 30 : débat sur le dossier de la caserne des pompiers.

22 h 40 : suspension de séance pour laisser la parole aux pompiers.

22 h 55 : par 28 voix pour, 12 contre, 18 abstentions et un refus de vote (le président), le conseil vote l'achat d'un terrain sur Pégase pour la nouvelle caserne des pompiers de Lannion. Reste à venir la décision du conseil général.

23 h 50 : la séance est levée.

ESPACE
MOTARD

Réparations - Entretien
Motos - Scooters

Vente équipement
et accessoires moto

Pensez à vos
cadeaux de Noël

ZA Troguery II
1, rue Hélène Boucher

02 96 14 16 48

site : espace-motard.fr

AGGLO.

Le dossier de la rocade avance dans la douleur

LE TRÉGOR
JEUDI 4 DÉCEMBRE 2014
www.letregor.fr

Six heures de débats. Des manifestations. Deux suspensions. Séance historique à l'agglomération mardi soir. Au final, les élus ont voté pour la poursuite des études sur le contournement de Lannion et les déviations de Ploubezre et Plouaret.

Les agriculteurs étaient les premiers sur le terrain. Dès 17 h, une dizaine de tracteurs du secteur de Plouaret ont commencé à bloquer l'accès au siège de l'agglomération. Puis ce sont les membres de l'association « Non à la rocade sud » qui ont pris place. Au final près de 140 opposants selon la police.

Le maire de Trélévern bousculé

A l'arrivée des premiers élus, une demi-heure plus tard, impossible de pénétrer sur le site. Discussion, échanges de mots, bousculades sous le regard des policiers. François Bouriot, le maire de Trélévern, est même renversé sur la pelouse.

« On ne s'était pas donné rendez-vous », s'étonnent les militants de l'association « Non à la rocade sud » en dépliant leurs banderoles entre les tracteurs.

Peu avant 18 h, le barrage est levé, les élus retrouvent leur siège. Sans faire de commentaire, le président ouvre la séance sous tension. Tout avait été prévu pour permettre aux nombreux manifestants de suivre les débats dans le hall de l'agglomération grâce à une retransmission vidéo. Tendu, Joël Le Jeune maintient le cap et laisse la parole au cabinet d'experts pour présenter les différents scénarios et leur coût.



Avant la séance du conseil, les agriculteurs bloquent l'accès au siège de l'agglomération.

La séance suspendue

Pour le scénario 3 qui propose le contournement de Lannion de Boutil à Quillero, une déviation de Ploubezre et de Plouaret pour 39 millions d'euros, « les études sont loin d'avoir été toutes menées. Il nous faut des compléments » argumente Joël Le Jeune. Mais les opposants ne lui laissent pas le temps d'aller plus loin. Un

groupe d'agriculteurs parvient jusqu'à la salle et envahit le conseil. « De tels comportements sont inadmissibles. Je suspends la séance et je demande aux élus de sortir », tonne Joël Le Jeune. Mais il revient vite à la recherche de la présidente de l'association « Non à la rocade sud ». « Je vous accorde un temps de parole, mais vous rétablissez le calme pour que l'on reprenne nos débats. »

« Votre argent c'est le nôtre »

Corinne Buanec accepte et, devant les élus, présente les arguments des opposants : « Avant de poser les questions sur le tracé, la première des choses c'est de se demander si on a besoin de ces travaux. Vous êtes vous posé la question ? N'oubliez pas que cet argent c'est d'abord le nôtre. L'attitude autoritaire et méprisante du président commence à échauffer les esprits. La preuve ce soir ». La présidente

est restée calme et ferme dans son discours. Pas impressionnée. Applaudissements dans le couloir et dans la salle. Joël Le Jeune ne se démonte pas non plus et reprend les débats, fort de ses arguments qu'il assène à nouveau.

Un territoire en déclin

« Il ne s'agit pas de réaliser entièrement tous les tronçons actuellement. On ne pourra pas tout faire en même temps. Tout cela va s'étaler entre 10 et 20 ans. Mais ce soir, il faut choisir un scénario. L'impact économique est très important. Continuons les études et s'il devait y avoir des éléments rédhibitoires alors peut-être, il ne faudrait pas faire certains tronçons. Mais je répète : rien ne se fera sans l'accord des conseils municipaux. Pour autant, ceux qui choisiront un autre point de vue devront aussi prendre leurs responsabilités par rapport au territoire. » Un message direct aux mairies de Ploubezre et

Ploulec'h. Une pression supplémentaire. Même si le président propose également de mettre en place des ateliers pour mieux travailler. « Et j'irai même vers la population pour discuter. Mais attention la somme des intérêts particuliers ne fait pas l'intérêt général. Je rappelle aussi qu'il y a des signes graves pour notre territoire, qui est en déclin, surtout quand je vois la baisse des naissances à l'hôpital ».

Le président de l'agglomération entend la colère mais poursuit sa route. Les opposants sont repartis peu convaincus. La délibération a été légèrement changée. Aujourd'hui les élus parlent de l'accessibilité du Trégor et non plus de rocade sud ou de déviation. Un changement de sémantique pour faire avancer le dossier. « Si on valide le scénario 3, ça veut dire que c'est fait », insiste Danièle Marec.

Par six voix contre, trois abstentions et cinquante six pour, le conseil prend acte de continuer les

→ Le retour du 4^e pont

Beaucoup le pensaient enterré définitivement. Il avait coûté la mairie au maire de Ploulec'h entre autre. Et pourtant le dossier du 4^e pont revient avec la délibération votée par les élus communaux mardi soir. Chiffré à 6,5 millions d'euros cette fois-ci « alors qu'en 2009 il coûtait déjà 10 millions », a pointé la conseillère de droite de Lannion, Danielle Marec. Dans les cinq éléments du scénario 3, figure bien le quatrième pont sur le Léguer au niveau de Nod-Uhel : « Il faut bien voir son impact sur les itinéraires », souligne Joël Le Jeune. Plus surprenante, la position de Lannion : « Nous sommes favorables à ce quatrième pont, comme nous l'avions dit en 2009 », a confirmé Paul Le Bihan. Joël Le Jeune n'a donc pas dit son dernier mot sur ce dossier.

études du scénario 3 et qu'il sera nécessaire de définir une méthode et un calendrier de travail.

Une décision capitale dans l'avenir du dossier a été prise mardi soir. Même avec des réticences, des doutes et des manifestations, le dossier de la rocade sud et de la desserte du Trégor avance, mais à pas de loup.

Christophe Ganne
et Bertrand Dumarché



Joël Le Jeune a donné la parole à Corinne Buanec qui a dénoncé le manque de démocratie du président de l'agglo.

RETROUVEZ NOS



sur notre site :

le trégor .fr